



ÉCOLE INCLUSIVE

Rapport d'activités 2019

INTRODUCTION — HISTOIRE DU PROJET

L'École Inclusive a été construite et formée avec l'intention de pouvoir contribuer à diminuer la désertion scolaire et en même temps à récupérer le droit à l'Éducation, droit fondamental que la plupart des Adolescentes devenues mamans perdent lorsqu'elles tombent enceintes.

Le projet a commencé au travers d'une Alliance unique avec l'institution Fe y Alegría qui il y a 4 ans, pilotait un projet d'éducation radiale, afin de permettre que les jeunes puissent terminer leur école secondaire en écoutant des cassettes où la radio et ainsi puissent apprendre et s'approcher de l'école seulement pour les examens.

Notre expérience avec les jeunes déserteurs (programme « Vigies scolaires ») nous avait démontré que les jeunes déserteurs ne jouissaient pas de suffisamment de support autour d'eux pour pouvoir vraiment étudier sérieusement et pouvoir réussir des examens, raison pour laquelle notre projet a offert dès le début aux jeunes adolescents qui n'avaient pas terminé leur 4e et 5e secondaire, la possibilité d'une « Scolarité non formelle » trois matins ou après-midi par semaine, dans notre école avec l'appui de professeurs de mathématique, espagnol et sciences sociales et en jouissant de l'appui des documents techniques et pédagogiques de Fe y Alegría et surtout du Diplôme de fin de scolarité ayant une valeur équivalente à un diplôme de scolarité normale.

En 2018, le Ministère de la Santé évalue le projet de Fe y Alegría et questionne le système de remise des diplômes, au travers d'une seule direction éducative pour tous les projets, alors que chaque Direction éducative de district devait remettre ce qui lui correspondait.

À partir de ce moment Fe y Alegría, avec l'accompagnement du Ministère de l'Éducation, établit des alliances avec des CEBA — Centre éducatif de Base Alternatif — afin que tous les programmes comme le nôtre puissent avoir un référent formel officiel de l'État.

C'est donc avec la directrice Soledad Mendoza, directrice du CEBA Miguel Grau, que nous commençons l'année 2019. Hélas en cours de route, le Ministère de la Santé découvre que

bien des centres non formels ne respectent ni le nombre d'heures ni ne sont suffisamment stricts quand à l'âge des élèves et que surtout qu'ils « donnent la possibilité a des mineurs de finir leur dernière année de scolarité en 6 mois et pas en une année », cela était le cas de nos mamans adolescentes.

Malgré nos plantes et la présentation de documents légaux qui déclarent que toute adolescente ayant eu un enfant entre 16 et 17 ans peut demander la maturité anticipée, les spécialistes du Ministère de la Santé se ferment à tout entendement et nous empêchent dès lors à inscrire les mamans adolescentes de notre programme du Réseau Mami, qui travaille directement avec les adolescentes mères et dont un des objectifs est justement de faciliter ou promouvoir la culmination de la scolarité (70 % des adolescentes mères n'ont pas terminé leur scolarité).

OBJECTIF :

Assurer le maintien de 100 % d'assistance des élèves inscrits et éviter la nouvelle désertion scolaire de nos participants.

PUBLIC OBJECTIF :

Jeunes femmes et hommes de 18 ans et plus, qui n'ont pas terminé leur école secondaire (ont atteint la 3e année d'école secondaire), qui ont le désir de finir leur scolarité, et sont motivés.

Jeunes femmes et hommes qui présentent tous des situations sociales compliquées et dont le support sociofamilial est presque absent, mais qui désirent finir leur scolarité. Ce sont des jeunes qui ont partagé avec l'équipe de travail leurs horaires de travail et obligations et ne peuvent utiliser ces derniers comme un motif pour ne pas assister aux classes.

L'appui de la famille pour le soin et la garde des enfants (lorsque notre participant-e est papa/maman joue un rôle essentiel. L'École établit un « contrat d'appui familial » avec la famille où alliés afin d'assurer le compromis pour pouvoir assurer que notre élève pourra vraiment assister à la classe.

SIGNATURE DE CONVENTION :

Cette année nous avons signé une Convention avec un Institut Pédagogique Privé, qui offre une formation technique sur une durée de 2 ans, pour diverses formations : électriciens, plombiers, techniciens en informatique, ce qui nous permet pour la première fois offrir

Quelques alternatives pour les jeunes hommes pour une somme modeste (100,00 soles par mois).

ORGANISATION DES SEMESTRES :

Les classes se déroulent les lundis, mercredi et vendredi, à raison de 4 heures par jours (en réalité chaque journée s'étend presque toujours d'une demi-heure.

Les cours obligatoires à dicter sont :

- Langue espagnole — littérature.
- Mathématique, géométrie et algèbre
- Sciences sociales.

Nous offrons des classes d'appui tous les mardis pour les élèves qui ont besoin d'aide.

Par ailleurs nous réalisons durant le premier mois de chaque semestre : un atelier lié à la sexualité et planification familiale.

Durant le 3^e mois : nous recevons un psychologue pour réaliser un atelier qui touche le sujet de la violence.

Durant le 4^e mois. Nous recevons diverses institutions éducatives qui font des tests d'orientation vocationnelle.

APPUI D'UNE PSYCHOLOGUE

Cette année, la psychologue du programme des Foyers Éducatifs a été partiellement libérée durant une journée.

Elle a donc dédié une journée à l'attention des jeunes étudiants qui désiraient recevoir une écoute.

Nous ne voulions pas ouvrir un cabinet de psychologie, mais créer un espace où les jeunes pourraient parler de leurs difficultés majeures et où éventuellement ils pourraient parler de choses qu'ils ne pouvaient partager avec personne.

Cette première expérience a été très positive, et nous pensons pouvoir le répéter en 2020, mais de manière plus formelle, afin de pouvoir donner une meilleure orientation aux étudiants et surtout afin de faire un suivi aux cas qui demandaient d'être référés à un Centre communautaire de Santé mentale. (parmi les attentions offertes, plusieurs cas de dépression méritaient une médication et nous les avons référés vers un allié, mais nous devrions faire les choses de manière plus formelle).

RÉSULTATS EN CHIFFRES :

Assurer la promotion de 25 élèves chaque semestre. (cycle 2019 I, et cycle 2019 II)

NOMBRE D'ÉLÈVES QUI ONT FINI CHAQUE SEMESTRE.

TABLA N° 1			
	Année 4	Année 5	Total
SEMESTRE 2019 — I Inscrits 18 et 22	18	22	40

SEMESTRE 2019 — II Inscrits : 14 et 31	9	28	37
---------------------------------------------------------	---	----	-----------

Le premier semestre nous a permis d'atteindre l'objectif de 100 % des élèves qui s'inscrivent et qui terminent leur scolarité.

Par contre, pour le 2e semestre, la situation a été plus difficile, 31 élèves se sont inscrits pour terminer leur scolarité et 28 ont terminé. Nous avons « perdu 3 élevés. Dans le cas de la 4e année, 14 élèves se sont inscrits, et seulement 9 ont terminé : nous avons perdu 5 élèves.

Ce résultat n'est pas seulement le résultat de la qualité et patience des enseignants (nous avons changé tous les enseignants pour le 2e semestre pour des raisons d'horaire des enseignants), mais aussi grâce au travail que notre secrétaire et notre assistante réalisent quotidiennement pour assurer la venue des jeunes et/ou leur permanence dans l'école.

VISITES DANS LES DOMICILES DES ÉLÈVES EN CAS D'ABSENCE

Causes de visites dans les domiciles.	Nombre
Visite à domicile pour absence en classe (plus de deux jours).	53
Visites à domicile — suivis de cas particuliers.	36
Diffusion du moment d'inscription pour le début de chaque semestre	14
Suivi de procédures pour obtenir les certificats de fin de scolarité ou examens de substitution, et visite au bureau local du Ministère de l'Éducation.	15
Remise et aller chercher document dans le centre allié CEBA « Miguel Grau »	10
Divers — coordinations pour invitation de spécialistes, cérémonie de fin de promotion, etc.	22
Total de sorties	150

UN EXEMPLE D'UNE VISITE A DOMICILE ET CAS SUIVI :

Karla Pérez (19) : élève de Avancé 3 (4e année). Elle a présenté quelques absences.

Le plus grand pour elle réside dans le fait qu'elle n'a pas pu encore payer le cahier d'étude (cout S/.30.00 soles) et son inscription (cout 20,00 soles).

Je lui fais une visite à domicile un mois après le début des classes. Elle vit dans une « maison préfabriquée, avec ses deux enfants, son compagnon, sa maman et ses frères et sœurs (3). La famille ne dispose que du service d'eau, mais pas d'électricité ni des égouts. Ils n'ont pas de toilettes dans la maison, et disposent de 4 lits pour tous.

Le papa de ses deux enfants, qui travaille comme moto-taxiste, lui donne quotidiennement de l'argent pour "le jour" et pour qu'elle puisse prendre le bus pour venir jusqu'à l'école. Elle vit sur la colline, à environ 20 minutes.

Dans l'École, elle est responsable, mais elle a des difficultés pour les cours d'espagnol et grammaire (lengua), mais elle demande de l'aide et elle assiste aux cours de "tuteur"

Les jours où elle a manqué c'est parce qu'elle n'avait personne pour garder ses enfants, car normalement ses sœurs l'aident, mais comme ils sont petits ils tombent malades facilement, car ils vivent sur la colline et la maison ne les protège pas du froid.

Dans le cas signalé, je crois que nous devrions la libérer de tout paiement pour qu'elle puisse réaliser son vœu de terminer son école secondaire.

PROFIL DES ÉLÈVES INSCRITS DANS L'ÉCOLE

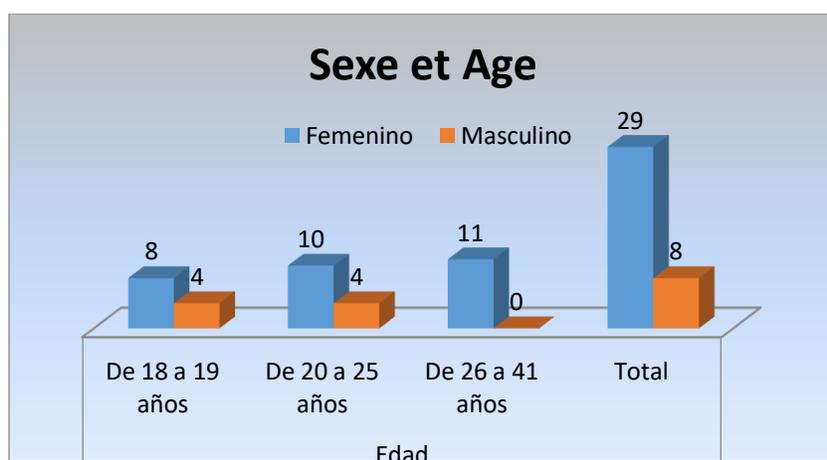
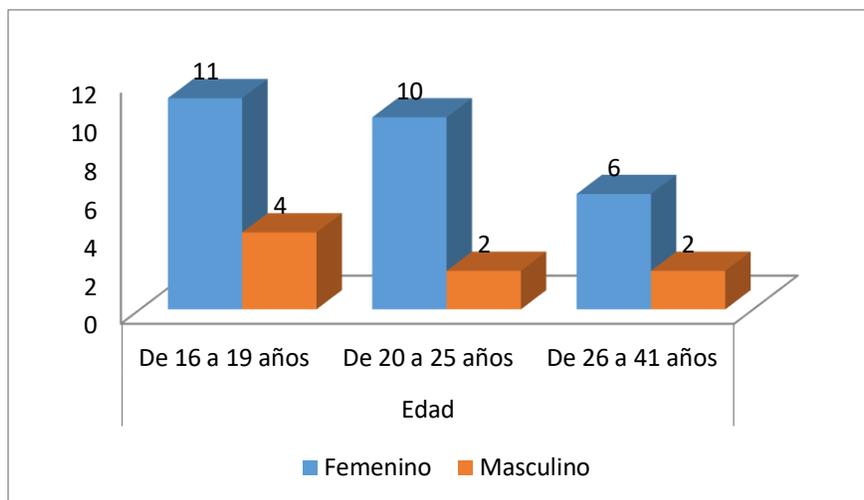
➤ AGE ET SEXE :

Comme on peut l'observer, durant les deux semestres les femmes sont notre public objectif majoritaire.

Dans le cas du premier semestre, 4 jeunes étaient encore mineurs, nous avons réussi dans leur cas à faire valoir leur droit à terminer leur scolarité, car ils avaient commencé à étudier l'année antérieure chez nous.

Nous observons de plus en plus des adultes de plus de 25 ans, qui arrivent mieux à résoudre les soucis de garde de leurs enfants et surtout qui ont souffert le poids de ne pas avoir terminé leur école secondaire, ce qui fait que leur motivation pour terminer et reprendre ensuite des études supérieures et/ou technique est différente et plus solide.

Dans le cas des femmes, soit elles sont seules, et savent qu'elles devront assumer les frais de garde et études de leurs enfants dans le futur (61 %), soit elles ont un compagnon et celui-ci veut l'aider à réaliser un rêve (39 %)

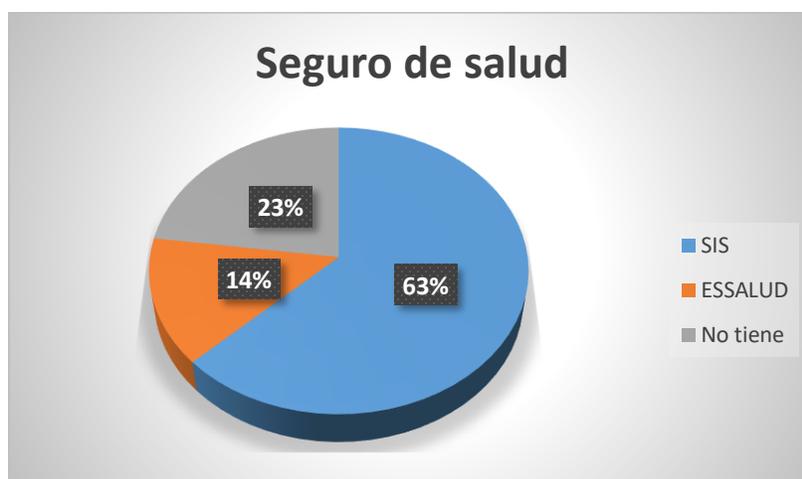


➤ **LES JEUNES INSCRITS DÉSIRENT TERMINER LEUR ÉCOLE SECONDAIRE, CAR ILS VEULENT ENSUITE ÉTUDIER :**

QUELLES SONT LES ASPIRATIONS FUTURES DE NOS ÉLÈVES LORSQUE NOUS LES CONNAISSONS ? (Il peut y avoir plusieurs réponses pour une profesión)	Élèves
Étudier administration.	2
Étudier Éducation	15
Être axillaire d'École Infantine	5
Étudier Cosmétologie	1
Entrer a la Marine de Guerre du Pérou	1
Étudier Dessin graphique	3

Ne sait pas encore ce qu'elle aimerait étudier.	11
Étudier comptabilité	2
Etudier Electricité industrielle	2
Gastronomie	3
Étudier chimie industrielle	1
Étudier Sciences de la Santé (infirmière assistante, technologue en radiologie, infirmière, dentiste)	5
Étudier Ingénieur	5
Tout d'abord travailler et étudier ensuite.	3

➤ **ACCÈS À UNE ASSURANCE DE SANTÉ**



Malgré l'existence formelle du droit à l'Assurance intégrale de Santé, les jeunes adultes ne savent pas qu'ils pourraient réclamer un droit qui leur est offert. De même lorsqu'ils perdent leur travail fixe, ils ne savent pas que quand ils perdent la Sécurité sociale [ESSALUD], automatiquement ils auraient droit à réclamer le Seguro Integral de Santé.

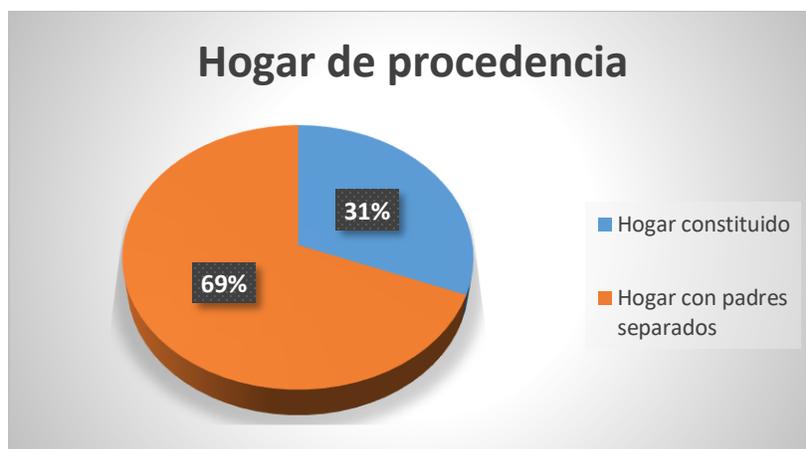
➤ **DISTRIBUITION DES ÉLÈVES SELON LE NOMBRE D'ENFANTS**



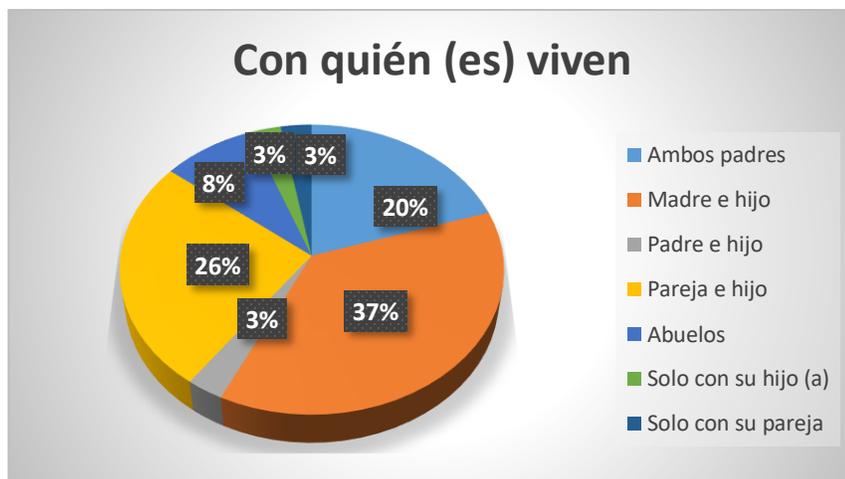
29 % de nos élèves n'ont pas d'enfants, ce sont en général les jeunes garçons et quelques jeunes femmes qui désirent terminer leur scolarité pour pouvoir avoir un travail fixe.
 49 % des femmes qui ont des enfants et sont nos élèves FURENT des adolescents mères.
 Nous avons aussi eu un papa adolescent.

➤ **ANTÉCÉDENTS DES FAMILLES :**

La majorité de nos élèves proviennent de foyers dont les parents étaient séparés [69 %], conflits et ont connus la violence depuis l'enfance.
 Durant les sessions avec la psychologue nous avons pu percevoir que tous ces jeunes ont eux-mêmes subi la violence du père et de la mère durant l'enfance et la petite enfance.



➤ **AVEC QUI VIVENT NOS ÉLÈVES**



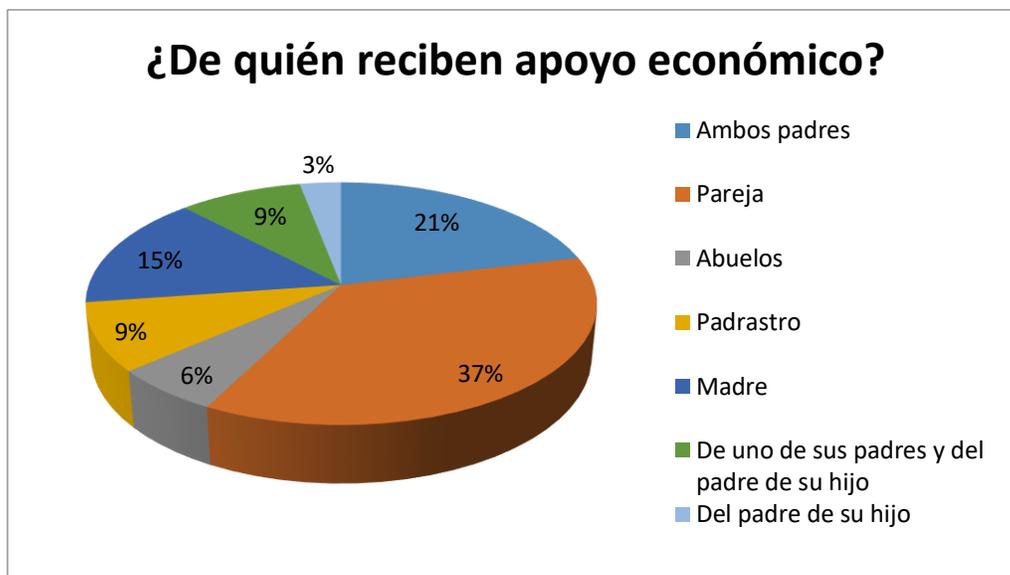
La mayoría vive con la mamá y su hijo, luego 26 % viven con el cónyuge y el hijo. 20 % viven con sus padres.

➤ **SITUACION SOCIOECONOMICA :**

Una gran parte de nuestros estudiantes [las madres] dependen económicamente de otras personas.

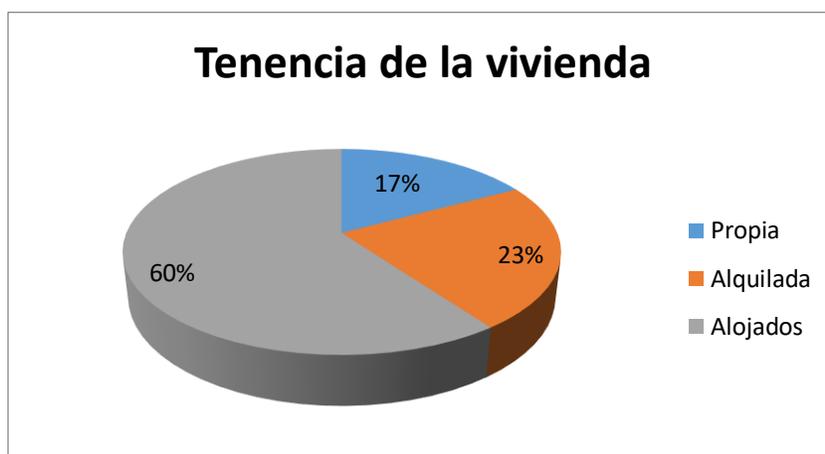


De los universos de personas que trabajan, solo 20 % tienen un empleo fijo con un contrato de al menos un mes y disfrutan de la Seguridad Social.



37 % reçoivent de l'aide directement de leur conjoint. Il ne faut pas oublier que cette "aide" peut devenir aussi, en cas de conflit, un moyen de pouvoir sur la femme. 21 % reçoivent de l'aide de leurs parents [papa et maman], 15 % reçoivent de l'aide de leur maman [*"je ne veux pas que mon fils-ma fille passe par ce que j'ai vécu"*].

➤ PROPRIÉTÉ DE LA MAISON :

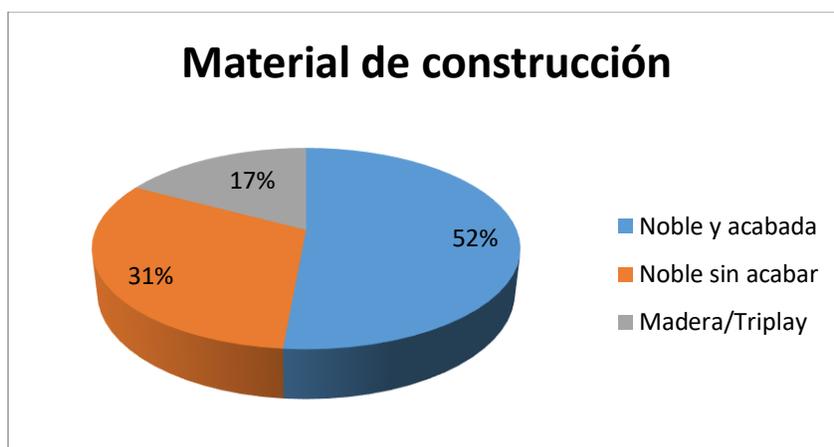


Dans un district où une grande partie de la population est propriétaire de son lopin de terre sèche de 90 %, nous sommes surpris de voir que 60 % de nos élèves vivent comme "almohades" dans une autre famille (ce terme peut vouloir dire qu'ils louent une chambre, ou que la belle-famille leur prête un espace au fond de la maison, ou qu'un autre membre de la famille offre – moyennant un paiement, un espace, chambre, appartement dans la maison de sa famille).

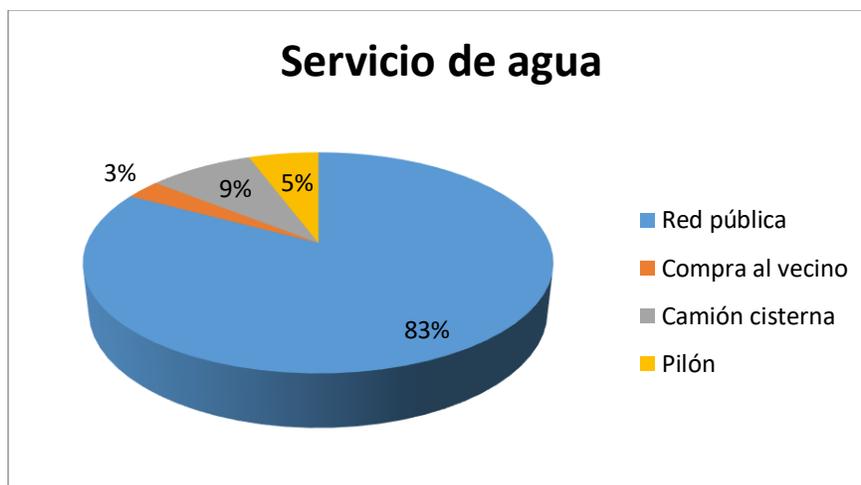
Cette situation de “logés” est une des causes pour laquelle il nous est souvent difficile de trouver nos élèves lorsque nous allons les chercher suite à des absences, car il est fréquent que suite à un conflit, l’élève se voie forcé de trouver un autre endroit pour vivre.

➤ **MATÉRIEL DE CONSTRUCTION :**

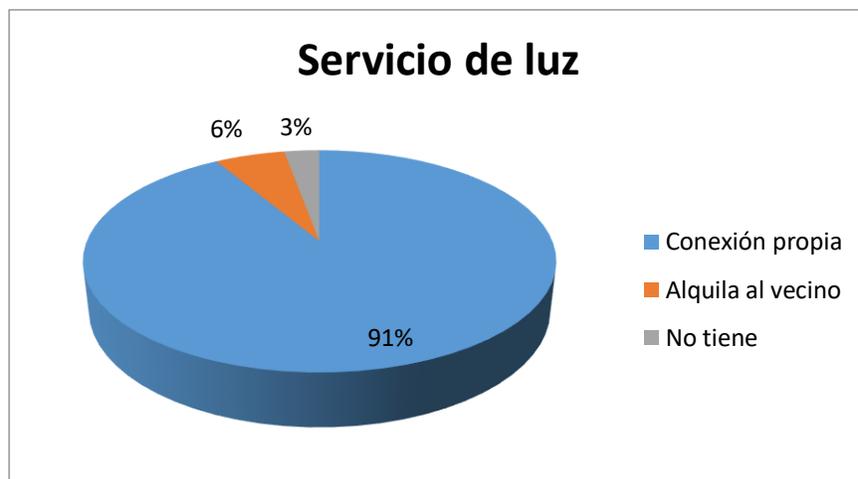
52 % des maisons sont en brique, et 31 % sont en brique, mais sans aucune terminaison.
17 % sont en planche de bois aggloméré.



➤ **ACCÈS AUX SERVICES DE BASE — EAU, ÉLECTRICITÉ, ÉGOUTS.**



83 % des élèves reçoivent l’eau potable directement dans le domicile. 9 % achètent de l’eau au travers du camion-citerne, 5 % reçoivent de l’eau au travers du robinet communal (par heures) 3 % achètent l’eau au voisin.



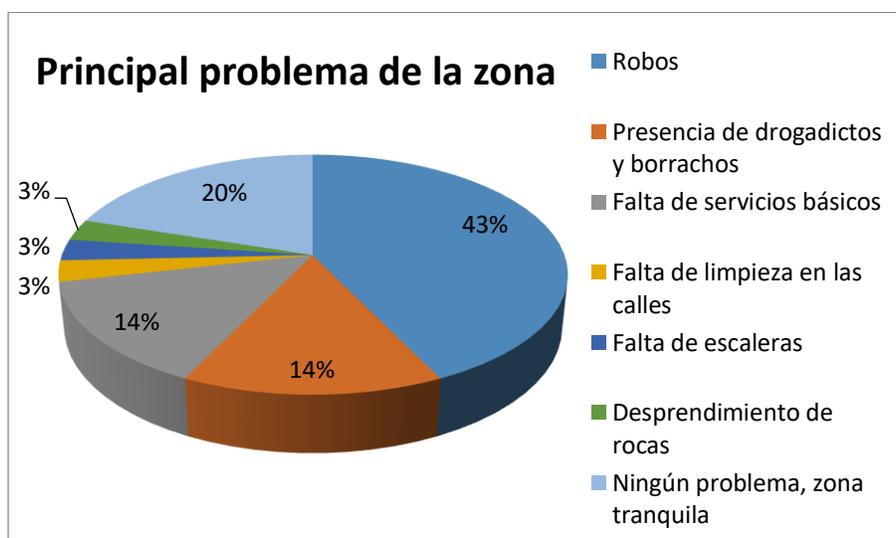
91 % disposent de l'électricité du réseau officiel, 6 % la louent au voisin, et 3 % n'ont pas d'électricité (bougies).

➤ **PRINCIPAUX PROBLÈMES EXISTANT DANS LA ZONE OÙ VIVENT NOS ÉLÈVES :**

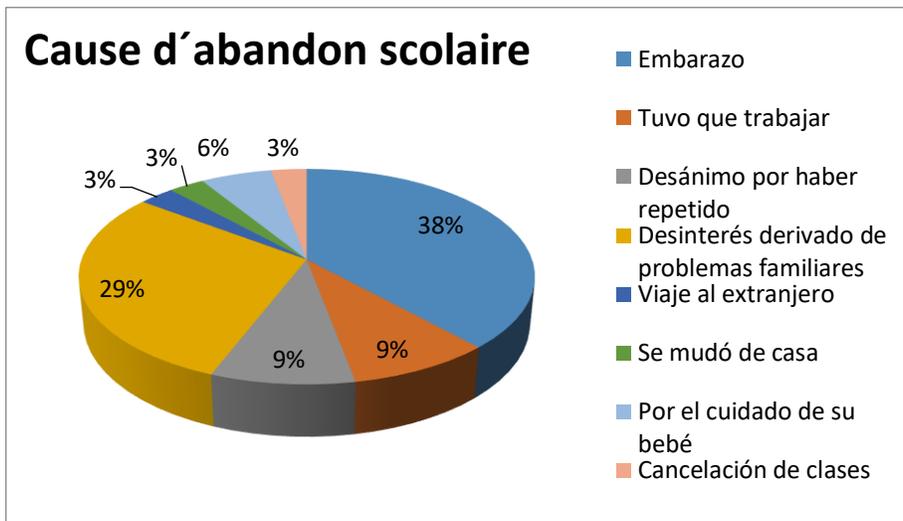
Comme on le sait, le district de San Juan de Lurigancho est le district ayant la plus grande incidence de délit de la Capitale de Lima (43 districts).

Il n'est donc pas surprenant que parmi les problèmes plus importants on nous mentionne : Les vols (43 %),

toutefois, malgré tout 20 % de nos jeunes considèrent que la zone ou ils vivent est "tranquille" ce qui est surprenant ».



➤ **ANTÉCÉDENTS SCOLAIRES – Motifs pour avoir abandonné l'école.**

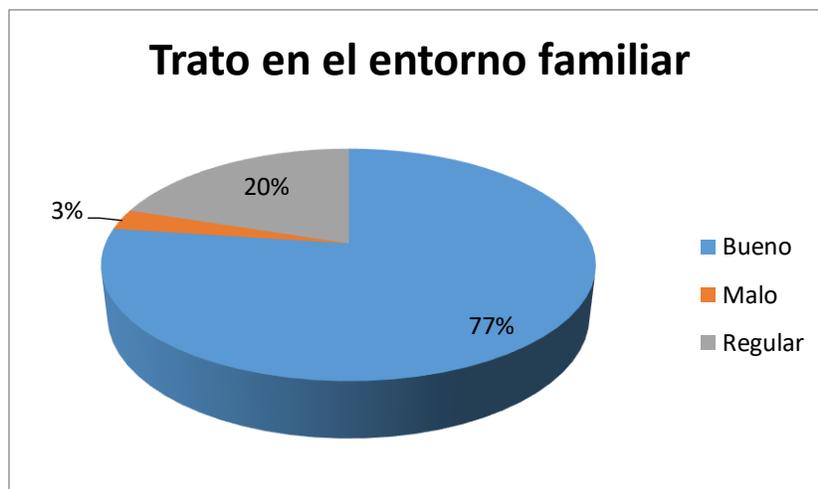


38 % de nos élèves ont abandonné l'école à cause d'une grossesse, 29 % ont abandonné l'école face au manque d'intérêt né à partir des problèmes familiaux que le-la jeune devait affronter, manque de tout intérêt/dépression suite a échec scolaire et obligation de répéter l'année (9 %), 9 % a du se mettre à travailler.



Lorsque les familles en condition de pauvreté, le problème du redoublement est important, et devoir redoubler une deuxième fois est encore pire. On comprend donc bien que l'échec soit suivi presque toujours par l'abandon scolaire.

LA VIOLENCE — RELATIONS FAMILIALES :



La majorité 77 % nous racontent qu’actuellement la situation est “bonne”, mais que “Avant” il y avait beaucoup de conflits. 3 % nous disent que la situation est vraiment mauvaise et 20 % disent que la situation est “régulière” (qu’il y a des hauts et des bas).

Comme cette question est posée au moment de l’inscription, on découvre rapidement durant le semestre que toute petite difficulté peut devenir motif d’un énorme conflit et de coups.

➤ VIOLENCE ET SEXUALITÉ :

VIOLENCE ET SEXUALITÉ	OUI	NON
Antécédents de violence familiale	57 %	43 %
Capacité de faire valoir ses droits au sein de son couple	6 %	94 %
Osent parler de sexualité avec le compagnon/compagne (demander l’utilisation de préservatif, dire ce qu’ils sentent, etc.)	20 %	80 %
A souffert de Violence de la part de son compagnon/compagne (présent ou passé)	63 %	37 %
A été violent-e avec son compagnon/compagne	29 %	71 %
Dans le cas de violence physique vécue de la part du compagnon/compagne,	31 %	69 %

avez-vous dénoncé la violence ?		
Réseaux de Protection : Participez-vous dans une organisation sociale ? (Verre de Lait, association de jeunes, paroisse, etc.)	20 %	80 %
Connaissez-vous les moyens de contraception ?	6 %	94 %
Planification de la grossesse : Votre dernière grossesse a-t-elle été planifiée ?	20 %	80 %

Reconnaître la violence et son vécu au sein de la vie de famille est toujours très difficile. On peut voir dans le cadre supérieur les contradictions entre les diverses réponses. L'école tente aussi de motiver le dialogue, de rappeler qu'il existe d'autres moyens de communication que la violence, et aussi, que quand celle-ci existe qu'elle ne doit pas être acceptée comme un fait inévitable.

LE SUIVI DE NOS ÉLÈVES DIPLOMÉ/ÉES :

Malgré notre intention de pouvoir faire un bon suivi des élèves sortants de notre École, il nous a été difficile de pouvoir retrouver tout le monde. En effet, la moyenne de temps pour garder le même numéro d'un natel par un jeune homme où une jeune femme est de moins de 3 mois.

Toutefois, nous avons pu savoir que :

- ♥ 1 élève est entré dans l'institut SENATI, et étudiera Gestion de la Construction.
- ♥ 2 élèves sont entrées à l'Université Guzman y Valle pour étudier Éducation.
- ♥ 4 élèves sont entrées dans l'institut Victus, qui forme des jeunes sur 18 mois, pour devenir caissières.
- ♥ 3 élèves ont terminé leur formation comme coiffeuses/cosmétologue.
- ♥ 4 élèves sont devenus barbiers.
- ♥ **TOTAL : 14 ÉLÈVES.**

CONCLUSIONS :

Malgré les changements établis par le Ministère de l'Éducation, notre année 2019 a été une bonne année et nous désirons remercier chaleureusement tous ceux et celles qui ont permis que ce programme puisse fonctionner.

Il nous reste plusieurs défis à analyser et à travailler :

1. Continuer à insister avec le Ministère de l'Éducation (il y a maintenant une nouvelle ministre) pour obtenir que les adolescentes mères actives dans notre autre programme puissent s'inscrire alors qu'elles ont encore 17 ans.

2. Penser à ouvrir un nouvel horaire pour les fins de semaine — nous avons pu faire quelques recherches et avons reçu quelques demandes pour pouvoir étudier seulement les week-ends.
3. Faire une campagne de recherche de donation d'ordinateurs, afin que nos élèves puissent sortir de nos classes en connaissant aussi le système Window.
4. Penser à ouvrir un 3e horaire le soir, mais nous devons tout d'abord nous assurer que nous ne mettons personne en danger, car le soir la sortie des élèves et de notre personnel pourrait représenter un risque.
5. Commencer à voir si nous sommes en condition d'élargir nos registres et commencer les procédures pour que notre École ne donne non seulement un diplôme pour les études secondaires, mais aussi pour les formations techniques que nous offrons maintenant dans les nouvelles classes récemment construites à côté de l'École.

CHRISTIANE RAMSEYER

LIMA, 13. JANVIER 2020